

Les Fontanelles prie Villeneuve / 20 19 Janvier

927254 / 111

Monsieur

J'ai reçu il y a quelques jours une lettre dans laquelle
vous me portez comme débiteur pour une année
d'abonnement, ce en quoi vous faites erreur, comme
semble, car je crois vous en devoit deux; dans le doute
je vous envoie toujours le montant de deux années
vous priant à partir de la présente de vouloir bien
cesser mon abonnement, non que je sois devenu le moins
du monde ^{indifférent} aux progrès d'une science dont vous êtes
le zèle et heureux propagateur, mais c'est que toute
lecture sérieuse m'en absolument interdite à raison d'une
maladie cérébrale qui m'a forcé depuis dix-huit mois
d'abandonner des études linguistiques et ethnologiques
que je poursuivais depuis près de 40 ans et aux quelles
j'attachais d'autant plus de prix que j'étais arrivé ^(en 1841) par
une autre voie que la votre à la connaissance conjecturale
d'une ou plusieurs couches de populations antéhistoriques

Il y a dans le rapport entre les langues finnoises et les
autres langues ^{du Nord} ~~de l'Est~~ ^{les Samoyèdes, Mongols de...}
^{circumstances particulières} ~~à côté d'analogies~~ ^{considérables} ~~des antécédents phonolo-~~
~~giques et morphologiques~~ ^{qui m'ont toujours porté à con-}
^{sidérer la finnois comme une race superposée, dans l'idrome}
^{de laquelle on trouve des éléments évidemment hétérogènes et}
^{appartenant à d'autres langues touraniennes.}

c'est à dire ayant en général précédé en Europe l'établisse-
ment des peuples aryens. Je croyais reconnaître
dans les localités les plus écartées, les plus stériles, les
plus difficilement accessibles, basse Bretagne,
Syrésie, Bérygord noir, anwayne, corèze, alpes Louches
Karpathes, et surtout en Bohême dans le massif
montagneux traversé par la Moldau entre Kameny pri-
-vost (allemand. Steinüberfuhr) et Wollitz, et à l'ouest au
pied des Krkory hory (allemand. Riesen-gebirge) des
locutions et des vocables s'écartant du type Sanscrit
et Sémitique et paraissant se rattacher à des
familles de racines finnoises, Samoyèdes et quelquefois
basques. 927254/112

Cette opinion qui parut alors non pas hardie mais
impertinente fit un beau tapage dans les Kneissen
et Burschenschaften de Tübingen et me mit en rapport
avec le regrettable Alexandre Castren qui était alors le
point d'entreprendre l'expédition où il trouva la mort.
Il me fit l'honneur de m'écrire à ce sujet quelques lettres
d'un plus haut intérêt que pour des motifs trop longs à
exposer ici je fus obligé de laisser en dépôt avec mes
autres notes chez un ami à moi M. Édouard Mohl
frère de M. Mohl professeur au collège de France.

J'avais donc comme vous le voyez toutes sortes de motifs

pour me passionner en faveur des études qui font l'objet
de votre revue.

L'intérêt même que je porte à ces études m'incite
aujourd'hui à vous présenter quelques objections
à certaines idées qui m'y semblent généralement
reçues, la première est relative au mot Celti que
employé comme synonyme de brachycéphale et au
qu'opposé au mot germanique devenu synonyme
de dolichocéphale. Les véritables Celtes, Aryens tout
comme les Germains différaient peu d'eux extérieurement
S'il en croit tous les auteurs anciens. arrivés les
premiers en Europe ils avaient déjà modifié la brachy-
céphalie des indigènes, les germains venus à leur suite
avaient accentué d'avantage cette modification &
au surplus il y a telle province en Allemagne où la
brachycéphalie et principalement le prognatisme abon-
dent plus qu'en France, mais comme il faut tenir
compte des invasions des Carbares au 9^{ème} siècle et de
la recolonisation de l'Allemagne dépeuplée par la
guerre d'30 ans, on ne peut tirer de ce fait des
conclusions trop étendues 927954113

* La dolichocéphalie est elle le caractère absolu des
races aryennes?...

* Il y a dans la Souabe un canton où on trouve fréquemment les
noms de Laska, Tisek, Konza, Kowar, honsky qui sont abso-
lument slaves de facture et de signification.

Je trouve aussi çà et là une certaine confusion d'idées
en ce qui concerne les mots Gaël et Kymry et la signification
ethnologique et philologique qu'on place sous ces mots.

Quelques uns de vos écrivains tout en reconnaissant dans
les Welches ou Kymrys une tribu Aryenne considèrent
aupoint de vue anthropologique les Gaëls comme des
protorènes ou protogènes (J'ai oublié le ~~terme~~ dont vous vous servez)

N'étant pas anthropologiste de profession j'en oserais
trancher entièrement la question, mais en qualité de delli-
-natureur je crois pouvoir avancer la conjecture suivante:

Si la brachycéphalie se rencontre plus souvent chez les
Gaëls que chez les Kymrys cela tient uniquement à ce
qu'arrivés avant les Kymrys leur conformation extérieure
a été plus profondément altérée par le mélange avec
les indigènes que celle des Kymrys qui agissaient
sur une population déjà modifiée par un premier
croisement.

927 254/114

Les données philologiques (arrivées ici sur mon terrain
je ne soupçonne plus j'affirme) viennent parfaitement
à l'appui de cette conclusion ethnologique.

Le dialecte erse ou gaëlique est aussi profondément
Aryen que le Kymry, ou même que les dialectes Germains
et on n'y rencontre pas plus d'éléments Touraniens
que dans ces divers dialectes ou plutôt idiomes.

J'ai pu constater aussi çà et là une autre ex-
cellence procédant, autant que je puis croire, de Mr de Belloguer
ou de ses disciples. À mon avis si Mr Thierry a souvent pris
trop à droite, Mr de Belloguer s'est tenu pour l'ennemi à gauche
trop à gauche.

Cette erreur tout à l'opposé de celle qui fait des Gaëls une race ne se rattachant pas comme le Kymrique ou Cambrien à la souche Aryenne, une complètement différente par conséquent du rameau Kymrique, consiste à identifier le gaëlic avec le Kymrique dont le premier ne serait qu'une corruption, un abâtardissement.

J'en demande pardon à Mr de Bellogne et consort, mais il faut qu'il permette à un homme qui a parlé ~~la~~ ~~certe~~ et non seulement le Erse et le Welch mais encore à peu près tous les jargons Européens et qui a même mis le nez dans les quelques uns des Asiatiques, Africains et Américains de lui dire qu'il manque absolument du tact et du sens philologique ou bien qu'il n'a jamais su le Erse et ne connaît qu'imparfaitement le gallois.

Le gaëlic diffère du Kymry et n'en diffère que dialectiquement, ainsi que le prouvent d'un par l'analogie fondamentale des racines et de l'autre un système de permutation des sons aussi constant que régulier entre l'un et l'autre de ces idiomes.

Ne pouvant apporter ici une preuve détaillée qui dépasserait de beaucoup les limites que m'impose l'espace je me bornerai à produire ce simple adonnement.

Le Gaëlique diffère du Kymrique beaucoup plus
qu'aucun idôme germanique ne diffère des autres
par conséquent il a droit autant que ces derniers
à une collocation tout à fait distincte de
ludit Kymrique. 927284/116

Il en diffère moins que le lituanien ne
diffère du russe ou de polonais qu'aucun
linguiste sensé n'hésite à regarder (tous trois)
comme appartenant à la famille slave.

Le Gaël a donc le droit d'être rattaché comme
le Kymry à la famille Celtique et de plus
à la race Ceryenne (au moins linguistiquement
peut-être).

Comme un homme obligé de rompre brusquement
avec la science, voilà tout l'avouerez des
adieux bien polices et que selon toutes les
apparences je suis destiné à voyager bien cher.

Il ne me reste plus, Monsieur, qu'à vous adresser mes
très humbles excuses pour vous avoir, afin de satisfaire
à ma marotte si longuement promené ^{sur un terrain} qui n'est pas
absolument celui de votre revue mais qui y touche.
J'espère d'assez près pour vous intéresser et me faire
pardonner ma tentative de réfutation d'opinions de
vue qu'à tort ou à raison j'ai toujours considérées
comme erronées.

Vous voudrez bien me pardonner une rédaction
incorrecte et confuse, car j'ai remblé presque toujours
la fièvre, et l'emploi d'expressions impropres et inusitées
car j'ai jadis entassé dans ma tête tant de
beragouins morts et vivants (et n'y figurant plus
qu'à l'état de marmelade) que j'en ai à peu près
perdu. Si non la connaissance théorique de ma
propre langue, tout au moins la dextérité à
m'en servir fructueusement qui caractérise
certains enfants du siècle les quels ne sont pas
toujours de bien grands sorciers.

Je n'ai jamais eu de chance, ou pour mieux dire,
je suis généralement comme pour manquer com-
plètement d'à propos, nul rien doit être plus évident
que vous, Monsieur, mais je me console en pensant qu'en
qualité de directeur de revue vous devez être souvent
assiégé de communications qui ne sont ni beaucoup
plus intéressantes, ni beaucoup plus opportunes.
Maintenant je me rapprocherai un peu plus de
ce qui fait l'objet de votre lettre en vous disant que
mes tentatives de propagande n'ont pas été suivies
d'un bien grand succès. à part un assez mauvais succès
qui m'a escamoté presque toutes mes livraisons et
un neveu à moi qui s'occupe un peu d'archéologie et
possède même une assez belle collection où figurent
quelques articles préhistoriques, le milieu dans lequel

le sort m'a jeté et si férieusement orthodoxe
que bien que chrétien passable, j'y passe pour un
homme à pendre parce que je n'accepte pas les
yeux fermés, toutes les données géologiques,
géographiques, chronologiques et historiques ^(rac)
du père Loriguet ou de Mr Verillor ce qui est
tout comme. 927254/118

Je ne vois donc qu'une revue présentable dans
la personne de mon dit neveu (Mr George Marraud
Juge de paix rue du Cat Agen) un des organisateurs
du musée d'Agen.

aussi dans le cas où ainsi que vous m'avez
l'honneur de me le dire je ne vous serais redevable
que d'une année d'abonnement (comme j'en ai
30 fr. c'est à dire le prix de deux), je vous autorise
à adresser à titre de stimulus les numéros
qui me deviendraient encore sur le prix de 30 fr
à mon dit neveu. Je m'engage même par la
présente à payer pour lui l'abonnement de
l'année qui suivra pour lui créer un commencement
d'habitude. Si je ne la reçois par moi-même c'est
qu'il me faut éviter des tentations d'étude
qui seraient mortelles pour votre serviteur

Alfred Dubois
aux Fontanelles près Villeneuve St-Louis

Mr Georges Marraud Juge de paix rue du Cat
Agen